

# La famille aujourd'hui

*Les familles canadiennes de plus de deux enfants font maintenant figure d'exception.*

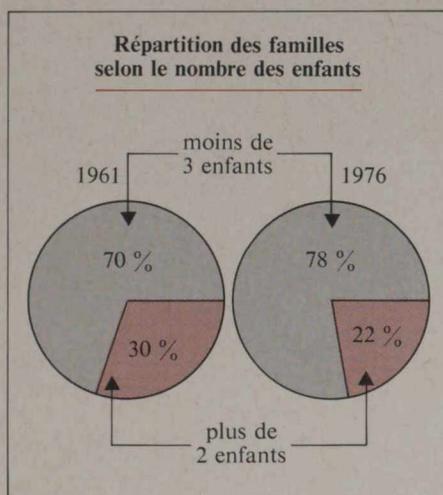
**P**uisque les enfants constituent, d'une certaine manière, un investissement, on se préoccupe beaucoup de leur nombre, de leur âge, de leur situation familiale, de leur mode de vie. Au Canada, des changements ont affecté, surtout au cours de la dernière décennie, la vie familiale et l'encadrement parental des enfants. Pour évaluer la nature, l'importance et les effets de ces changements, il faut distinguer l'évolution de la structure familiale traditionnelle, telle que nous la connaissons, et les modifications du comportement des Canadiens à l'égard des normes et des valeurs qui ont soutenu et maintenu cette structure.

## Pas plus de deux enfants

La plupart des Canadiens choisissent encore les formes familiales traditionnelles, et en grande majorité l'unité familiale appelée par les démographes "époux-épouse-enfants" ou "nucléaire" : ils se marient et fondent une famille. Cependant, leurs attitudes à l'égard de la cellule familiale se sont progressivement modifiées au cours des années. Les Canadiens ne considèrent plus, en général, que l'unité familiale créée par un premier mariage est sacrée, indissoluble et orientée vers la mise au monde des enfants.

Les couples ont moins d'enfants. Un très grand nombre d'entre eux en ont deux. On comptait, en moyenne, 1,9 enfant par famille en 1961; cette moyenne tombait à 1,8 en 1971 et à 1,6 en 1976. Plus de 16 % des familles canadiennes avaient quatre enfants ou plus en 1961; on en comptait à peine 10 % en 1976 (1).

Après la guerre et jusqu'en 1960, les Canadiens se sont mariés plus jeunes qu'auparavant et la natalité a été



Source : recensements 1961 et 1976.

forte; l'"explosion démographique" est un phénomène général après une guerre. A partir de 1960, cependant, la fécondité a commencé à baisser et ce déclin s'est poursuivi jusqu'en 1973, où un pallier a été atteint. On s'est demandé longtemps si la chute de la fécondité chez les jeunes mariés résultait de la réduction de la taille finale des familles, les jeunes choisissant de n'avoir pas d'enfants ou d'en avoir peu, ou si elle était due à une remise à plus tard de la maternité chez les

jeunes femmes mariées, ou enfin si elle provenait d'une combinaison de ces deux facteurs. Il est maintenant tout à fait évident que la taille finale de la famille canadienne diminue. Bon nombre de Canadiens se marient, mais renoncent à avoir des enfants. La plupart des couples souhaitent cependant mettre au monde des enfants, mais ils n'en veulent pas plus de deux. C'est que la décision est de plus en plus prise de façon rationnelle : entrent en jeu des questions de logement, d'études, de travail de la femme, de revenu. Les jeunes se demandent combien ils pourront élever d'enfants sans problèmes, les éduquer de façon satisfaisante : ils déterminent des priorités. Le fait d'avoir peu d'enfants ne traduit pas nécessairement pour un couple un moindre intérêt à devenir parents, d'autant que les aspirations familiales peuvent être satisfaites avec un petit nombre d'enfants.

## Les ruptures du mariage

Il est beaucoup plus facile aussi, au Canada, de dissoudre un mariage aujourd'hui qu'il y a encore une dizaine d'années. Depuis la réforme de la

Familles et nombre d'enfants par famille

	Nombre de familles	%	Nombre d'enfants par famille
Régions urbaines	4 372 090	76,3	1,5
500 000 h et plus	2 152 230	37,6	1,4
100 000 - 499 999 h	803 710	14,0	1,5
30 000 - 99 999 h	461 300	8,1	1,5
1 000 - 29 999 h	954 850	16,7	1,6
Régions rurales	1 355 805	23,7	1,8
Non agricoles	1 120 985	19,6	1,7
Agricoles	234 820	4,1	2,1
Canada	5 727 895	100,0	1,6

Source : recensement 1976.

1. Sur les analyses et les données statistiques utilisées dans cet article, voir deux études publiées par Statistique Canada (Ottawa, 1979) : la Famille au Canada et Sylvia Wargon, l'Enfant dans la famille canadienne.